

Montpellier reste intraitable

AJACCIO1
MONTPELLIER3

Détails des sets : 20-25 (26') ; 25-18 (25') ; 19-25 (25') ; 20-25 (23').

Arbitres : MM. Berard et Kaiser.

1 300 spectateurs environ.

AJACCIO : 3 aces, 9 contres, 51 attaques gagnantes, 25 fautes directes dont 10 au service. Six de départ : Takaniko (1), Bussière (9), Stoilovic (10), Simovski (10), Dailey (13), Lacassie (17). Libero : Exiga. Puis : Castard (3), Petrov. Entraîneur : Frédéric Fernandez.

MONTPELLIER : 1 ace, 12 contres, 55 attaques gagnantes, 21 fautes directes dont 11 au service. Six de départ : Saïtta (5), Radtke (9), Delgado (11), Patry (16), Koelewijn (9), Diachkov (19). Libero : Duee. Puis : Lavagne. Entraîneur : Olivier Lecat.

Montpellier a mis fin à une formidable série de neuf matches sans revers du GFCA. Mais au-delà du repère, on retiendra que les insulaires émoussés n'avaient pas les armes pour combattre.

Le collectif ajaccien fortement

diminué n'avait pas besoin d'une telle tuile, avant le coup d'envoi. Aussi, lorsque la décision fut prise de ne prendre aucun risque en alignant Giorgios Petréas (souffrant d'une douleur au pied), on mesura la complexité de sa tâche, confronté à la machine montpelliéraine.

Le premier set démontra le chemin à parcourir, pour trouver les bons repères collectifs. Mené, il se heurta à un ensemble d'une densité physique impressionnante. Contraint d'ouvrir le jeu et de limiter les fautes directes, sa marge de manœuvre apparut très vite limitée.

Bref, c'est avec son cœur et sa capacité à "s'arracher" sur tous les ballons, qu'il tenta d'exister dans cette manche, avant

de céder. La seconde montra qu'avec du caractère et une grosse prise de risques, il pouvait avoir son mot à dire. Il trouva le bon fil conducteur, de sorte que le rapport de force changea de camp. À la pause, il n'y avait vraiment pas matière à crier au scandale à voir les compteurs remis à zéro.

Ajaccio lâche prise

Un autre match démarrait. Plus équilibré, tendu aussi entre deux formations au niveau de jeu assez proche mais avec des armes sensiblement différentes. Celles des Héraultais reposaient sur la qualité de son block et l'efficacité de son pointu Patry. À l'inverse, la force du GFCA résidait dans sa capacité à ne pas se désunir et à limiter les fautes.

C'est ce qu'il s'attacha à faire au cours d'un troisième set. Avec ses deux jokers dans le six de base, il était difficile de lui jeter la pierre, lorsqu'il donna les premiers signes de faiblesses et aussi d'irrégularité dans son jeu. Montpellier où Patry retrouvait sa verve en attaque tenait le bon bout. Sans démeriter, le GFCA voyait cette manche lui filer entre les doigts et privé de rotations sa mission paraissait relever du miracle. Elle le fut dans un quatrième set perdant vite son intérêt. Courageux et fier jusqu'au bout, sauvant même trois balles de match, le GFCA pouvait avoir le sentiment du devoir accompli, malgré une fin de série dans sa salle. Celle de Montpellier se poursuivit.